

La traction asine

Pratique ancienne, outils innovants

Utiliser des ânes en maraîchage bio connaît un regain. Grâce aux progrès réalisés sur les outils, la précision et le confort de travail se sont améliorés. Cette pratique offre de nombreux avantages.

"Chez nous, tout est fait avec des ânes, à part la manutention et les gros travaux du sol, comme la reprise après culture et la sortie d'hiver", expose Quentin Trotignon, installé à Mazières de Touraine (Indre-et-Loire). Comme d'autres, le maraîcher, cultivant 4 500 m² de maraîchage et 1 000 m² de plantes médicinales pour des tisanes, a été séduit par la traction asine.

Côté formation, le succès grandit : "En 2018 et 2019, nous avons eu 50 stagiaires par an. Il y a une vraie demande", appuie Pascal Sachot, à la tête de l'École nationale des ânes maraîchers, à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne). En 2012, à la création de la structure, ils étaient trois. Pour le directeur, "la tendance est récente, l'âne revient au goût du jour".

Cet intérêt croissant se double d'une professionnalisation des outils, offrant aux maraîchers travaillant avec des animaux un meilleur confort de travail. "Il y a quelques années, des utilisateurs en traction animale, possédant des outils d'autrefois, m'ont contacté pour des réparations, raconte Gilles Duvin, fondateur de Viti Meca, spécialisé au début dans le matériel pour la viticulture. J'ai redessiné les outils : il y avait un réel besoin en maraîchage". Aujourd'hui, des outils plus modernes sont disponibles chez plusieurs fabricants.

Expert en travaux de précision

Pourquoi travailler avec des ânes ? Pour Pascal Sachot, outre le plaisir du contact avec l'animal, cette pratique s'adapte vraiment au maraîchage : "Avec l'âne, la précision



L'âne est adapté aux travaux sous les tunnels, grâce à sa petite taille et sa maniabilité. Il marche sur une ligne et n'abîme pas les cultures voisines.

de travail est à 20 cm. À titre de comparaison, avec le cheval, elle est de 70 à 80 cm. Sous tunnel, on peut optimiser les surfaces, et faire un ou deux rangs de plus". Si l'âne est adapté au binage, buttage, désherbage ou encore à la préparation de sol, "il ne peut pas passer les herbes rotatives, reconnaît Pascal Sachot. Mais pour d'autres tâches, par exemple, le buttage, la plus-value est là. On peut décaler l'outil pour éviter une pomme de terre par exemple, et à l'inverse du tracteur, il n'abîme pas les feuilles, et ne tasse pas le sol". Pour les demi-tours, le spécialiste estime que 4 mètres seulement sont nécessaires, car l'âne peut tourner sur place. Sa vitesse moyenne est de 3 km/h, mais il peut aller plus doucement. "L'âne est dans le travail de finition", résume Pascal Sachot. Au-delà de l'outil, "c'est aussi un collaborateur, avec un capital sympathie assurant un bon argument de vente en circuits courts", ajoute le formateur. De plus, l'âne, plus petit et plus placide, est moins impressionnant que le cheval. Comparée au tracteur, "la traction animale évite l'usage du gasoil, elle est sans bruit, sans vibrations pour le dos du maraîcher, appuie Pascal Sachot. C'est un vrai plus pour le confort de travail".

Les petits semoirs manuels pour les grands professionnels
Un rapport performance/prix exceptionnel !



Tél : 05 46 35 28 28 | E-mail : terradonis@ics-agri.com | www.terradonis.com



L'Eco-Bio, de chez Viti Meca, est un porte-outil de petite taille.



L'École des ânes maraîchers, à Villeneuve-sur-Lot, dans le Lot-et-Garonne, dresse de jeunes ânes au travail en maraîchage.

Bien-être animal : études en cours

Côté coût, Pascal Sachot chiffre à 2 500 € HT l'achat d'un âne, avec 800 à 1 000 € pour le harnachement, et un entretien annuel de 200 €. Le coût des outils se situe entre 1 300 € et 6 000 €. Le formateur estime que l'âne peut travailler le sol près d'une heure en continu, et deux à trois heures par jour en séquence. Pour le bât, cette durée peut être de 6 à 7 heures sans problème. "Tout dépend de la masse musculaire de l'animal, du travail réalisé, du type de sol, etc.", nuance le spécialiste.

Côté outils attelés, l'âne est moins puissant que le cheval ou la mule : "On ne peut pas dépasser une certaine charge". Pascal Sachot estime qu'un âne peut tirer 13 à 15 % de son poids, soit 200 à 300 kg sur du plat, et 100 à 200 kg en débardage. Des études sur le bien-être animal, décalées en raison du coronavirus, sont en cours pour évaluer l'effort fourni par l'animal. Les résultats devraient être connus début 2021.

Porte-outil Kassine

En Indre-et-Loire, Quentin Trotignon est satisfait de ses deux ânes, de race Grands Noirs du Berry. Il a investi dans un porte-outil Kassine de chez Prommata, "un peu lourde quand il est tout équipé", et une vieille bineuse triangulaire,

chinée dans une ferme. Les outils sont reliés à l'âne par un harnais "bas-cul", constitué d'un arceau au niveau des jarrets, et non un palonnier. "On peut ainsi biner quand une culture s'est développée, par exemple la lavande", témoigne le producteur, travaillant sur des buttes de 80 et de 60 cm de large. Il lui arrive de les atteler en paire sur la Kassine, selon les travaux.

Des formations à la traction asine pour les maraîchers

L'école nationale des ânes maraîchers, à Villeneuve-sur-Lot, poursuit trois objectifs :

- former des maraîchers professionnels et des utilisateurs amateurs,
- éduquer de jeunes ânes,
- innover en matière d'outils agricoles, en lien avec les constructeurs.

Une fois dressés, les animaux, uniquement de race, sont disponibles à la vente.

Deux types de formations sont disponibles pour les maraîchers : une initiation à la traction asine de 21h sur trois jours, et un perfectionnement de 56h sur deux fois cinq jours. La première coûte 420 €, et la deuxième 800 €. Elles sont éligibles à une prise en charge Vivéa.

Terrateck

LES HOUES QUI S'ADAPTENT AUX EXIGENCES DU MARAÎCHAGE DIVERSIFIÉ.

- Structure triangulaire ergonomique pour un désherbage sans effort.
- Réglage de la profondeur de travail.
- Roues gonflables assurant la rigidité de l'ensemble.
- Réglage d'inclinaison pour faciliter la pénétration dans le sol.
- Conception robuste et sans entretien.



Retrouvez toute la gamme sur www.terrateck.com
03.74.05.10.10 - contact@terrateck.com



Des outils plus légers

Autre matériel, l'Eco-Bio, "la Rolls du maraîcher". Créé en partenariat avec Viti Meca, ce porte-outil de petite taille peut accueillir différents outils : griffes à ressorts avec roue avant, butoir simple ou double réglable, rasette(s) centrale, latérale ou triple, charrue de labour léger et herse étrille, avec laquelle il est possible de travailler sur 20 cm de large. Le guidon est réglable, et il est léger : 12 à 14 kg. Sa largeur de voie est de 10 à 50 cm. La base est à 650 € HT, et il faut compter 1 300 € avec tous les outils.

"C'est un produit idéal pour démarrer", conseille son constructeur Gilles Duvin. Celui-ci propose deux autres porte-outils : Martin et Pyrénées, pour des travaux plus importants.

De son côté, la société Jourdan met aussi au point du matériel en traction animale, et des plans sont disponibles à l'Atelier Paysan.

Progrès et innovations

En Bourgogne, Bernard Michon, fondateur de Bernard Michon Hippomobile, est de par sa localisation plus orienté traction équine. Mais il propose aussi des outils pour les ânes. "Il y a eu beaucoup de progrès sur le matériel, juge le constructeur, présent sur ce marché depuis une dizaine d'années. Le confort de travail pour l'utilisateur, à long terme, est fondamental". Pour lui, la féminisation du métier de maraîcher n'y est pas étrangère. Il cite notamment les réglages pour enfoncer l'outil, tranchant, dans le sol, "sans avoir besoin d'appuyer dessus", des manchons réglables, "au contraire des vieilles charrues, fixes", et en bois pour limiter les vibrations. "C'est un marché de niche mais qui innove", résume Bernard Michon. ■

Marion Coisne

À la ferme de Rémédy : l'âne Echo complète le tracteur



Pour les travaux de binage, les maraîchers travaillent surtout avec leur âne Echo.

Au Gaec La Ferme de Rémédy, au Mas Grenier (Tarn-et-Garonne), **Marie Macé et Stéphane Merigou travaillent depuis plus d'un an avec Echo du Rivage**, un âne des Pyrénées.

Certifiés bio depuis 2012, ils cultivent deux hectares en maraîchage diversifié. Les légumes sont vendus sur les marchés et en paniers, via le site Cagette.

"Notre réflexion a débuté en 2018 en discutant avec un autre maraîcher, relate Marie Macé. L'hiver 2018-2019, nous avons chacun fait la formation initiation à Villeneuve-sur-Lot pour voir si on s'engageait." Parmi les arguments en faveur de la traction asine, la productrice met en avant la réduction à la dépendance au pétrole, la possibilité de faire des petites surfaces, "et le plaisir du travail avec un animal". Convain-

cus après l'initiation, les deux associés suivent le perfectionnement. Dans la foulée, ils achètent Echo, formé aussi à l'école des ânes, pour 2 500 €.

Beaucoup de binage

Côté matériel, ils se dotent d'un Eco-Bio, outil polyvalent de Viti Méca (1 000 €), et du harnachement : guides, collier et matériel de pansage, estimé entre 1 000 et 1 500 €. "Il faut compter 5 000 € au départ, chiffre Marie Macé, et par an, 150 à 200 € de foin, 60 € de vermifuge et une centaine d'euros de maréchal-ferrant."

À la Ferme de Rémédy, Echo vient compléter le travail du tracteur, utilisé pour les plus grandes surfaces. "Avec notre âne, on fait beaucoup de binage, indique la maraîchère. Sous tunnel,

l'avantage, quand une seule planche sur les trois est disponible, est de pouvoir travailler avec lui. Ce qui n'est pas possible avec le tracteur."

Marie Macé est satisfaite de l'Eco-Bio : "il se manipule bien, et on peut adapter différents outils dessus". À l'avenir, la maraîchère réfléchit à utiliser son âne pour des tâches de manutention, actuellement beaucoup faites à la brouette. Concernant le guidage, elle ne fait pas état de difficultés particulières. "Cela se passe bien, la formation est très pratique."

Après plus d'un an d'expérience, son retour est positif, "dans la vie professionnelle comme dans la vie familiale. C'est sympa d'avoir un âne au quotidien".